



Rencontres de restitution des résultats et recommandations découlant de l'étude
« **La non-pratique des mutilations génitales féminines en Guinée :
Études de cas et recommandations pour une génération future sans mutilations** »
Notes de discussions, 28 février au 10 mars 2023

Introduction

Les résultats et recommandations découlant de l'étude intitulée : « **La non-pratique des mutilations génitales féminines en Guinée : Études de cas et recommandations pour une génération sans mutilations** » ont été diffusés à Conakry, Guinée, du 28 février au 10 mars 2023 auprès de parties prenantes impliquées ou intéressées par la promotion de l'abandon de la pratique des mutilations génitales féminines (MGF) en Guinée. Soixante-treize (73) personnes ont participé à l'une ou l'autre de ces activités de restitution, représentant dix-neuf (19) organisations (Tableau 1). Les principaux propos évoqués par les participants de ces activités ont été résumés et rapportés ci-bas, classés par catégories thématiques.

De plus, des compléments aux discussions proposés par l'équipe de recherche ont été rajoutés à posteriori (voir encadrés bleus).

En espérant que ces notes de discussion sont conformes aux propos évoqués par les participants, et surtout qu'elles seront utiles pour la population guinéenne – et plus particulièrement pour favoriser le bien-être optimal des filles et femmes de Guinée.

L'équipe de recherche :

- **Dre Marie-Hélène DOUCET**, MPH, PhD, Université de Bordeaux (France)
- **Pre Danielle GROLEAU**, PhD, Professeure titulaire, Université McGill & Institut Lady Davis de l'Hôpital Général Juif (Canada)
- **Pr Alexandre DELAMOU**, MD, MPH, PhD, Professeur titulaire, Centre d'Excellence Africain pour la Prévention et le Contrôle des Maladies Transmissibles (CEA-PCMT) de l'Université Gamal Abdel Nasser de Conakry
- **Dr Abdoul Habib BEAVOGUI**, MD, MSc, PhD, Centre de Formation et de Recherche en Santé Rurale de Mafèrinyah
- **Dre Hawa MANET**, MD, candidate MPH, Centre de Formation et de Recherche en Santé Rurale de Mafèrinyah
- **Pr Alpha Amadou Bano BARRY**, PhD, Université Général Lansana Conté de Sonfonia, Laboratoire d'Analyse Socio-Anthropologique de Guinée

Références des articles scientifiques de l'étude

Doucet MH, Delamou A, Manet H, Groleau D. Beyond the sociocultural rhetoric: female genital mutilation, cultural values and the symbolic capital (honor) of women and their family in Conakry, Guinea – A focused ethnography among “positive deviants”. *Sexuality & Culture*. 2022; **26**, 1858-1884 <https://doi.org/10.1007/s12119-022-09975-5>.

Doucet MH, Delamou A, Manet H, Groleau D. Beyond will: the empowerment conditions needed to abandon female genital mutilation in Conakry (Guinea), a focused ethnography. *BMC Reproductive Health*. 2020 ; 17(1) : 61. <https://doi.org/10.1186/s12978-020-00910-1>.



Cette dernière publication est aussi disponible en français :
 Doucet MH, Delamou A, Manet H, Groleau D. Au-delà de la volonté : les conditions d'empowerment nécessaires pour abandonner les mutilations génitales féminines à Conakry (Guinée), une ethnographie focalisée. *BMC Reproductive Health*. 2020 ; 17 :113. <https://doi.org/10.1186/s12978-020-00951-6>.

Tableau 1. Organisations représentées

Gouvernement Guinée	Société civile
<ul style="list-style-type: none"> – Ministère de l'action Sociale, de la Promotion Féminine et de l'Enfance 	<ul style="list-style-type: none"> – Accompagnement des Forces d'Action Socio Communautaires (AFASCO) – Association des leaders religieux de Guinée (ALERGUI) – Cellule de Recherche en Santé de la Reproduction en Guinée (CERREGUI) – Child Fund – Coalition des Femmes Leaders de Guinée (COFEL) – Comité Jeunes Mon Avenir D'abord (CJMAD) – Fondation Binta Ann pour les enfants et les femmes (FONBALE) – Les Mêmes Droits pour Tous (MDT) – Sabou Guinée – Synergie des Filles dévouées pour la Défense de leurs Droits (SYFIDD)
Organisations internationales	
<ul style="list-style-type: none"> – Agence française pour le développement – Banque mondiale – GIZ – Organisation mondiale de la Santé – Guinée – UNICEF – Guinée – Délégation de l'Union Européenne en République de Guinée 	
Universités	
<ul style="list-style-type: none"> – Université Gamal Abdel Nasser de Conakry – Université Général Lansana Conté de Sonfonia 	

Résumé de l'étude

Voir la présentation PPT ci-jointe.

Synthèse des discussions avec les parties prenantes

Stratégies de promotion de l'abandon des MGF (en général)

- Plusieurs sont d'avis qu'il est nécessaire de changer de stratégie pour favoriser une baisse de la pratique des MGF en Guinée
- L'étude fournit plusieurs pistes de stratégies
- Il faut abandonner les stratégies contre-productives
- La perpétuation de la pratique des MGF est un problème complexe : il faut réfléchir à des stratégies avec plusieurs composantes, incluant d'utiliser l'approche écologique [c.-à-d. d'agir aux niveaux individuel, familial, communautaire, social et du système de santé], d'autant plus que l'adhésion à la pratique/non-pratique des MGF est différente en fonction des aspects social, familial vs au niveau individuel
- Assurer des activités en continu dans le temps, car sinon le discours change quand le programme s'arrête

Conséquences des MGF sur la satisfaction sexuelle et la durabilité des couples

- L'argumentaire relatif à la sexualité a été le sujet le plus discuté par les participants de l'étude
- L'étude a mis en lumière que les hommes ne veulent pas des femmes « comme le bois »
- Les femmes sont de doubles victimes / doublement punies : elles ont subi les MGF et elles sont trompées par leur mari ; plusieurs femmes font du « sexe transactionnel » avec leur mari dans l'espoir qu'il n'aille pas vers d'autres femmes



- La société guinéenne étant une société patriarcale, il est important d'expliquer que non seulement les MGF nuisent au plaisir des femmes, les hommes en subissent aussi les conséquences
- Mettre de l'avant les impacts des MGF sur la sexualité des couples aura plus d'impact pour réduire la pratique que les stratégies déjà tentées
- Les conséquences des MGF sur la sexualité sont aussi observées sur le terrain : notamment dans les cabinets d'avocats par le haut taux de dissolutions de couples (divorces) à cause de l'insatisfaction sexuelle chez les femmes et les hommes liée aux conséquences des MGF ; existe-t-il des statistiques en Guinée pour connaître l'ampleur de ce phénomène de divorces ?
- La GIZ a rajouté les hommes et la question des relations de couple dans ses stratégies, sur la base de l'étude de Doucet & al. « Beyond the sociocultural rhetoric », et de l'étude de Richard et Kamano (1)

Préférence des (jeunes) hommes pour les femmes non-excisées, et accès des filles au mariage

- Parmi les éléments manquants dans les stratégies actuelles de promotion de l'abandon des MGF, il faut montrer que les MGF font exactement le contraire des effets recherchés : il faut arriver à en convaincre la population, dont les mères, les tantes et les grands-mères, car la « mariabilité » des filles est un enjeu important pour elles
- La population est encore au stade qu'il est mieux que les filles soient excisées pour éviter d'être stigmatisées et pour trouver un mari, mais elle doit savoir que les hommes préfèrent avoir des relations / se marier avec une femme qui a du plaisir sexuel
- Les hommes veulent le contraire, c.-à-d. être avec des femmes non-excisées, mais les femmes n'ont pas cette information : il faut favoriser le partage d'informations et le dialogue par rapport à ce que les jeunes hommes souhaitent de nos jours pour leur mariage
- La préférence sexuelle des hommes pour une femme non-excisée est une meilleure approche pour la promotion de l'abandon des MGF que les approches actuelles

Les hommes : les inclure davantage dans les stratégies

- Les hommes subissent aussi les conséquences des MGF
- La préférence des hommes d'avoir des relations sexuelles et de marier les femmes non-excisées est une nouvelle donnée
- Épouser une femme excisée ou non est très important, l'aspect social joue beaucoup
- Plusieurs enquêtes / études ne donnent la parole qu'aux femmes, mais l'étude fait réaliser l'importance d'aussi connaître les points de vue / perspectives des hommes
- Les hommes ont un rôle central dans la perpétuation de la pratique des MGF : bon nombre sont encore convaincus que les femmes excisées seront fidèles ; ils financent la pratique des MGF ; etc. Lorsque les hommes auront décidé que la pratique doit être abandonnée, la prévalence des MGF diminuera drastiquement
- Réfléchir à des stratégies pour impliquer les hommes, pour que les hommes parlent plus de l'importance d'abandonner la pratique des MGF, surtout qu'ils connaissent en théorie les impacts des MGF pour les filles/femmes, mais aussi par rapport à leur expérience sexuelle (insatisfactions)
- « Masculinité positive » : amener les hommes à être des modèles positifs, à soutenir les bonnes pratiques et à lutter contre les mauvaises pratiques comme les MGF

Focaliser les messages de promotion de l'abandon des MGF sur les valeurs culturelles guinéennes / africaines

- Montrer à la population ce qu'elle veut



- Montrer que la population a une quête légitime : la culture veut des comportements sexuels adéquats
- Ne pas changer la culture mais adapter les stratégies à la culture : montrer que les MGF sont le mauvais chemin pour y parvenir
- Utiliser les valeurs guinéennes pour contre-argumenter ; faire la promotion des valeurs guinéennes ; l'histoire du pays compte : collaborer avec des historiens / sociologues
- La question de l'honneur : les Guinéens sont très fiers ; remettre l'honneur dans le débat, valoriser les gens
- La relation de couple est une valeur africaine : on peut « vendre » ça
- Dans la société guinéenne, la chose la plus grave est la grossesse avant le mariage ; la norme sociale est les enfants dans le mariage
- La promotion de l'abandon des MGF ne signifie pas de rejeter tout : on garde les valeurs culturelles
- Un point très important de l'étude est la recommandation de focaliser sur les valeurs africaines et de ne pas imposer des valeurs occidentales
- Il est nécessaire de ressusciter les aspects positifs de la culture, mais sans les MGF
- Une stratégie de communication à élaborer : la culture africaine est très importante ; ce message est à vulgariser à travers les ONG / associations ; s'adresser aux hommes et aux femmes

L'éducation à la sexualité

- Les MGF sont une institution sociale ; les rites de passage étaient l'occasion d'éduquer les filles : il faut faire des propositions pour remplacer les enseignements de la forêt sacrée liée aux MGF, notamment d'enseigner les codes de conduite appropriés
- S'assurer que les filles reçoivent de l'éducation à la sexualité à l'école ; trouver des opportunités pour l'éducation à la sexualité pour les filles qui ne sont pas à l'école, ex. parler entre filles dans les camps pendant les vacances
- Les jeunes garçons doivent aussi avoir une éducation sur la sexualité
- Ce sujet peut être tabou : comment en parler ?

Le phénomène du « vol » des fillettes (souvent par les tantes et grands-mères paternelles) pour les faire exciser

- Le sujet du « vol » d'enfants est très important
- Un phénomène très connu à Conakry, mais publié pour la première fois avec cette étude
- Comment réduire l'influence des tantes pour ne plus « voler » les filles ? Notamment, le père doit dire ouvertement qu'il ne veut pas que ses filles soient excisées et « menacer » d'emprisonnement

Le phénomène de la « tromperie » (donner l'apparence que les filles ont été excisées)

- Un phénomène très connu à Conakry, mais publié pour la première fois avec notre étude
- Tromperie : divulguent en fonction des différentes personnes (si enjeux négatifs ou pas)
- Les statistiques de ce phénomène sont inconnues

La typologie des personnes qui ne pratiquent pas les MGF

- La typologie est très utile
- Permet de développer des stratégies sur le terrain [à adapter selon ces différents profils]

Les arguments de santé pour promouvoir l'abandon de la pratique des MGF

- La stratégie de mettre de l'avant les risques/conséquences des MGF sur la santé des filles/femmes est une mauvaise stratégie selon certains



- Il faut interroger la façon de construire les messages : on ne peut pas exclure à 100 % les impacts des MGF sur la santé car il existe bel et bien des risques pour la santé ; toutefois, il était plus facile de dire que les MGF influent sur la santé de *toutes* les femmes, mais cela n'est pas une réalité
- L'argumentaire que les MGF ont un impact sur la reproduction n'est pas crédible pour la population car ils ont vu des femmes excisées avec 8 enfants ; lorsque la population ne voit pas les conséquences qui sont évoquées dans les messages, ils pensent qu'on ment et cela décrédibilise les messages
- Plusieurs études ont démontré que les MGF sont des *facteurs associés aux complications* des accouchements, surtout pour les types 2 et 3 ; mais il est important de réfléchir à la manière de traduire cela à la population, car il ne faut pas globaliser (c.-à-d. que les femmes n'auront pas nécessairement toutes des complications à l'accouchement liées au MGF)

L'application de la loi anti-MGF

- L'impunité juridique vis-à-vis des personnes qui pratiquent l'excision est un problème
- Il faudrait travailler avec les magistrats pour voir à une meilleure application de la loi
- Il faudrait donner l'exemple – ex. faire emprisonner les personnes qui pratiquent les MGF ; bannir de la profession médicale les professionnels qui pratiquent la médicalisation des MGF, ce qui mettrait leur carrière ou leur maison en jeu (importante dissuasion)
- Est-ce que la population connaît la loi anti-MGF ?

Le vocabulaire relatif aux droits humains

- L'argument des droits humains n'est pas convainquant pour les populations ; la recommandation de l'étude sur les valeurs saines africaines est pertinente
- On ne doit pas utiliser les mêmes arguments quand on s'adresse aux communautés que quand on s'adresse aux décideurs et autres parties prenantes

Les 3 types de normes

- La norme juridique : difficile à appliquer en l'absence de norme sociale
- La norme religieuse
- La **norme sociale** : est la plus facile à appliquer

Traduction de l'extrait de la discussion de l'article « Beyond the sociocultural rhetoric » sur les stratégies basées sur des arguments relatifs à la santé, à la loi et aux droits humains (p. 19-20) :

« Les précédentes stratégies mises en œuvre pour promouvoir l'abandon des MGF en Guinée ont principalement utilisé des arguments sanitaires, juridiques et de droits humains (Barry, 2017), mais n'ont jusqu'à présent pas permis de réduire significativement la prévalence de la pratique (Barry, 2015 ; INS & ICF, 2019). En effet, les campagnes de sensibilisation utilisant des arguments de santé semblent n'avoir fait que déplacer le problème, en incitant la population à se tourner vers les prestataires de soins pour faire exciser leurs filles plutôt que vers les exciseuses traditionnelles (Doucet et al., 2017 ; HCDH, 2016) compte tenu de l'importance socioculturelle de la pratique (Shell-Duncan, 2008). Les méthodes légales de répression ont très probablement contribué à rendre la pratique plus clandestine (Doucet et al., 2017 ; HCDH, 2016). Par ailleurs, les principes qui sous-tendent l'idéologie des droits humains sont l'égalité entre tous, l'individualisme et l'autonomie (Howard, 1995 ; Lindner, 2002) ; ces valeurs occidentales sont a priori contraires aux normes socioculturelles et aux modes de fonctionnement des cultures collectivistes et fondées sur l'honneur, où la communauté prime sur l'individu (Lindner, 2002 ; Triandis, 1989), qui prévalent dans la société guinéenne (Doucet et al., 2020). Il est donc plausible que les Guinéens qui ne sont pas dans un processus d'individualisation – très probablement les sous-populations les



moins scolarisées (Doucet et al., 2020) – puissent craindre l'éradication de leur identité collectiviste. Les personnes exposées à des pressions mondiales constantes peuvent en effet préférer se réfugier dans les valeurs de leurs ancêtres, qui deviennent une affirmation de leur identité et une protection de leur dignité face à l'imposition intolérable de valeurs étrangères (Howard, 1995 ; Veil, 2007). Par conséquent, promouvoir l'abandon des MGF dans une logique de droits humains pourrait générer des confrontations (Lindner, 2002) et des résistances, voire radicaliser les oppositions (Shell-Duncan, 2008 ; Veil, 2007), et serait donc contre-productif. Bien que la protection du droit des filles/femmes à la santé, à la non-torture et à la vie (OMS, 2020) soit moralement justifiée, nous soutenons que la sensibilité de la population guinéenne à la promotion des valeurs occidentales doit être prise en compte et que les arguments relatifs aux droits humains ne doivent pas être mis en avant. Au contraire, comme certains de nos prédécesseurs, nous encourageons vivement l'utilisation d'arguments qui font écho aux significations et motivations socioculturelles des communautés guinéennes (Gruenbaum, 2005), et qui mettent en valeur leur patrimoine culturel (HCDH, 2016), car ils ont plus de chances d'être mieux reçus et de favoriser une réflexion conduisant à l'abandon de la pratique (Barry, 2015). »

Favoriser l'éducation (scolarité) des filles/femmes

- Favoriser la scolarisation des filles/femmes est un facteur favorisant l'abandon de la pratique des MGF (2,3)

Empowerment (autonomisation) des femmes

- Favoriser l'empowerment des femmes est un facteur favorisant l'abandon de la pratique des MGF (4)
- Comment accompagner l'autonomisation des femmes et des familles qui ne veulent pas faire exciser leurs filles ?

Les arguments religieux

- La société guinéenne est très croyante, dont 80 % sont musulmans et 20 % sont chrétiens
- L'argument religieux est souvent mis de l'avant par la population pour justifier la pratique des MGF
- Le travail avec les leaders religieux est très important dans le contexte de la Guinée
- L'amalgame entre religion et culture est difficile à défaire ; il faut trouver des façons pour aider à déconstruire le lien entre MGF et religion
- La recommandation de l'étude de focaliser sur les valeurs africaines est très pertinente ; toutefois, la partie sur la sexualité est difficile à évoquer pour les imams : ce contre-argument ne sera peut-être pas une aide pour que les religieux fassent la promotion de l'abandon des MGF
- Les participants de l'étude ont aussi évoqué qu'aucune religion ne recommande que les filles soient excisées, mais cela n'a pas été inclus dans les 2 articles publiés du fait qu'ils ont plus abondamment parlé des autres contre-arguments

L'influence des leaders communautaires

- Certains leaders communautaires continueraient à appuyer la pratique des MGF, notamment en créant des rumeurs que des maladies sont causées par le fait que des femmes ne sont pas excisées : il faut inclure les leaders communautaires dans les stratégies de promotion de l'abandon des MGF

Les « déviants positifs » comme modèles

- Comment sortir les déviants positifs de l'ombre ?
- Lors des entretiens de l'étude, la question a été posée aux participants à savoir s'ils souhaiteraient être des « modèles » pour les autres et/ou faire des témoignages publics :



- La plupart ont dit ne pas souhaiter être mis de l'avant pour être des modèles (surtout les « Discrets », les « Stratèges », et une « Courageuse »)
- Des « Militants » ont dit qu'en faisant la promotion de l'abandon des MGF, ils se font « accuser » d'être comme les Blancs ou d'être instrumentalisés par les Blancs : s'ils sont perçus ainsi, ils n'auront probablement pas de crédibilité auprès d'une partie de la population, car la population devrait pouvoir se reconnaître dans les « modèles »
- L'équipe de recherche n'est pas convaincue que mettre les visages d'*individus* déviants positifs de l'avant soit la meilleure stratégie ; il serait préférable de favoriser une *mobilisation sociale* / *créer un environnement social* dans lequel la non-pratique des MGF deviendra de plus en plus la norme sociale (3)

Le continuum de la pratique/non-pratique des MGF et changement de norme sociale (masse critique)

- Comment faire pour toucher la masse critique ?
- La logique qui prévaut actuellement est de financer des stratégies qui visent la majorité – c.-à-d. ceux qui pratiquent les MGF : il faudrait plutôt travailler sur la minorité qui veut abandonner la pratique pour en augmenter le nombre, au point d'atteindre une masse critique de personnes qui ne pratiquent plus (méthode « boule de neige ») ; lorsqu'un seuil sera atteint, les « Déviants positifs » domineront en proportion, et les plus réticents à abandonner la pratique seront minoritaires
- Il serait important de trouver des stratégies qui soient adaptées à chaque catégorie de personnes selon le continuum de la pratique/non-pratique des MGF*, et même à l'intérieur de chaque catégorie

* « Les étapes de Prochaska et DiClemente ont été adaptées par Shell-Duncan & Hernlund pour refléter le caractère collectiviste des décisions entourant la pratique des MGF. Ces auteures ont surnommé les personnes en fonction de chaque phase ainsi :

- **Non-contemplatifs** : personnes qui soutiennent la perpétuation de la pratique (faisant référence au concept de "pré-contemplation" de Prochaska et DiClemente) ;
- **Contemplatifs** : personnes qui pratiquent l'excision, mais qui font preuve d'ambivalence et qui remettent en question certains aspects de la pratique ;
- **Pratiquants réticents** : personnes favorables à l'abandon de la pratique, mais qui hésitent à le faire en raison de facteurs tels que la pression des pairs et/ou de la famille (cette catégorie a été rajoutée par Shell-Duncan & Hernlund pour refléter que les décisions relatives aux MGF dépendent généralement de plusieurs personnes) ;
- **« Abandonneurs » volontaires** : personnes motivées à mettre fin à la pratique de l'excision et qui sont en mesure d'agir selon leur intention ;
- **« Abandonneurs » réticents** : personnes qui abandonnent la pratique (ex. par crainte de poursuite judiciaire) mais qui souhaiteraient sa poursuite.

Les « pratiquants ambivalents » de mon étude seraient donc des « contemplatifs » ou des « pratiquants réticents ». »

Référence : Shell-Duncan & Hernlund (5) cité dans Doucet (6).

L'aspect économique de la pratique des MGF

- L'excision profite à la famille de la fille, qui reçoit de l'argent, des aliments, des cadeaux : l'excision est donc une source de revenus [système de récompenses pour la conformité à la norme socioculturelle]
- L'excision profite aux exciseuses et aux professionnels de santé qui pratiquent l'excision (médicalisation de l'excision) vs un accouchement qui n'est pas payé



- Il faut donc que les stratégies de promotion de l'abandon des MGF tiennent aussi compte des aspects économiques liés à la pratique de l'excision

La non-pratique des MGF et la pression sociale / mise à l'écart

- Savoir où se réfugier en cas de pression sociale

Milieus urbains vs ruraux/forestiers

- Cette étude a focalisé sur le milieu urbain de Conakry, faute de moyens pour faire l'étude à l'échelle nationale
- Les stratégies qui fonctionnent ne sont pas nécessairement transposables du milieu rural vers le milieu urbain, et inversement
- En milieu urbain, de plus en plus de MGF se font discrètement (ex. dans la chambre, en laissant présager qu'il s'agit d'un anniversaire)

Pistes pour de futurs projets de recherche

- Il serait important de répliquer cette étude dans les milieux ruraux/forestiers de la Guinée, afin d'avoir une meilleure représentativité de la population guinéenne et de notamment déterminer si : 1) on trouve les mêmes résultats ou si d'autres phénomènes prévalent en termes de leviers de pouvoir pour mettre en œuvre la décision d'abandonner la pratique des MGF, et 2) d'autres contre-arguments pour justifier la décision d'abandonner la pratique sont mis de l'avant, afin de pouvoir adapter les stratégies et les messages à chaque réalité
 - Il est suggéré de faire une étude mixte (qualitative + quantitative), de faire des analyses différenciées par régions, puis de faire une cartographie de la non-pratique des MGF en Guinée
 - **Toute opportunité de financement est à communiquer à l'équipe de recherche**
- Interviewer aussi des traditionnalistes car ils sont les porteurs des mœurs et coutumes
- Faire de la recherche-action pour expérimenter et tester de nouvelles stratégies basées sur les recommandations de l'étude, notamment les contre-arguments mis de l'avant par les participants, notamment à travers le dialogue femmes-hommes
- Concevoir et tester une stratégie intergénérationnelle qui inclut les tantes et grand-mères paternelles qui ont un très grand rôle dans la perpétuation de la pratique – incluant par rapport au « vol » de fillettes pour les faire exciser

Références citées

1. Richard F, Kamano F. Recherche action 'Soumission de la femme, MGF, épanouissement sexuel du couple : constats, analyse et perspectives pour moins de VBG en Guinée'. Rapport final. Health Focus PSDRFPASA2 Guinée. 2022;
2. UNICEF. The power of education to end female genital mutilation [Internet]. New York, USA: UNICEF; 2022. Disponible sur: <https://data.unicef.org/resources/the-power-of-education-to-end-female-genital-mutilation/>
3. Sabi Boun S, Otu A, Yaya S. Fighting female genital mutilation/cutting (FGM/C): towards the endgame and beyond. *Reprod Health*. 29 mars 2023;20(1):51.
4. Ameyaw EK, Anjorin S, Ahinkorah BO, Seidu AA, Uthman OA, Keetile M, et al. Women's empowerment and female genital mutilation intention for daughters in Sierra Leone: a multilevel analysis. *BMC Womens Health*. 13 mai 2021;21(1):200.
5. Shell-Duncan B, Hernlund Y. Are there « stages of change » in the practice of female genital cutting?: Qualitative research findings from Senegal and The Gambia. *Afr J Reprod Health*. 2006;10(2):57-71.
6. Doucet M. La non-pratique des mutilations génitales féminines à Conakry, en Guinée : Études de cas et recommandations pour une génération sans mutilations. Thèse doctorale, Université McGill [Internet]. 2020. Disponible sur: <https://escholarship.mcgill.ca/concern/theses/zs25xf75v?locale=en>